

de Toronto qui détenait des avoirs de quelque 200 millions de dollars, notamment en actions de Massey Ferguson, Standard Broadcasting, Les Supermarchés Dominion, Domtar et Hollinger Mines. Bien qu'elle soit parvenue, en 1976, à accumuler plus de 50 % des actions d'Argus, Power n'a pas pu en prendre le contrôle, ni même d'obtenir un siège au conseil, car les actionnaires principaux d'Argus détenaient 60 % des actions comportant des droits de vote spéciaux. Power a finalement cédé ses actions d'Argus à Conrad Black en 1978 pour 80,5 millions de dollars.



Peter D. Curry
président 1972-1978

Cette déception n'a pas été la seule à cette époque. En 1976, des dépenses énormes et des conflits syndicaux ont décidé Power à se défaire de Le Chantier Maritime Davie. Puis en 1977, les organismes réglementaires s'étant opposés à la fusion de La Grande-West avec L'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie, Power a vendu cette dernière après lui avoir repris sa participation dans le Groupe Investors. Enfin, d'octobre 1977 à avril 1978, une autre grève a sévi à *La Presse* et à *Montréal-Matin*. Pour limiter ses pertes, Power a alors fermé définitivement *Montréal-Matin*. Quant à *La Presse*, elle a survécu et retrouvé une rentabilité élevée, et elle n'a subi aucune autre grève depuis plus de 20 ans.



James W. Burns
président 1978-1986

La croissance n'a pas été spectaculaire dans la seconde moitié des années 1970 mais Power en a profité pour se donner de nouvelles structures. En janvier 1976, elle a récupéré le portefeuille antérieurement cédé à Canada Steamship Lines, qui est devenue une unité d'exploitation. La position dans la Financière Laurentide a été échangée contre des actions de la Banque Provinciale du Canada (qui deviendrait par la suite la Banque Nationale du Canada). D'autre part, Power a haussé de 57 % à 72 % en 1977, puis à 99 % en 1978 sa proportion des droits de vote dans Investors, qui a simultanément accru à 96 % sa participation dans La Grande-West. Lors de la mort subite, en 1976, de Jean Parisien, qui était alors premier président délégué du conseil, la place croissante occupée par le secteur financier dans le portefeuille de Power l'a tout naturellement amenée à choisir, pour le remplacer à la présidence, Peter Curry, président du conseil du Groupe Investors, puis James W. Burns, président et chef de la direction de La Grande-West.

Cette restructuration a porté fruit : en 1979, sa cinquante-cinquième année, Power a réalisé un bénéfice net consolidé de 98 millions de dollars – plus du double de celui de l'exercice précédent – et ses actions ont encore une fois été divisées, à raison de deux pour une. Un an plus tard, à plus de 121 millions de dollars, le bénéfice atteignait un autre record; la valeur boursière globale de ses actions ordinaires s'établissait alors à 505,9 millions de dollars. Power Corporation était prête pour une nouvelle percée; elle l'a réalisée sur deux fronts, respectivement au Canada et à l'étranger.